

L'APPORT DE L'INTERNET AU COURS DE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPÉCIFIQUES : LE CAS DE COVENANT UNIVERSITY

Par

Owoeye, Samuel Tuesday

Department of French

Covenant University

sam.owoeye@covenantuniversity.edu.ng

To cite this article : Owoeye S.T. (2008). L'apport de l'Internet au cours de français sur objectifs spécifiques: le cas de Covenant University, *RANEUF* vol. 1 no. 5, 33-49.

Résumé

Cet article discute spécifiquement l'impact de l'Internet, un paradigme des technologies de l'information et de la communication, sur le cours de français langue étrangère en général et le français sur objectifs spécifiques en particulier. Prenant le cas de Covenant University Ota pour exemple, l'article présente les résultats d'une recherche empirique entreprise pour déterminer l'effet que l'utilisation de l'Internet peut avoir sur l'apprentissage de ce type de français. Les résultats ont montré que l'Internet, bien qu'il ne puisse tout à fait remplacer les contacts enseignants-enseignés dans une classe traditionnelle, est un atout complémentaire et proactif qui peut assurer l'acquisition rapide de la compétence communicative du français par les apprenants du français sur objectifs spécifiques. Tenant compte du problème de l'accès à l'Internet dans les pays en voie de développement comme le Nigéria, l'article recommande des stratégies proactives qui peuvent activer l'utilisation de l'Internet dans l'apprentissage du français langue étrangère en général et du français sur objectifs spécifiques en particulier.

1. Introduction

Les technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) ont effectivement et positivement touché les choses dans notre monde qui est rapidement en train de devenir un village planétaire. Et malgré les résistances poussées par les technophobes, soit « *par principe ou par paresse* », en empruntant les mots de Gerbault (2002 :184), elles n'ont cessé de connaître des approbations largement plausibles. Dans le cadre de l'apprentissage des langues – surtout des langues étrangères - l'invention des nouvelles technologies a révolutionné les approches pédagogiques avec des résultats impressionnants. Parmi ces nouvelles technologies, l'internet nous paraît la plus signifiante car on navigue sur le net et apprend, à libre accès, bon nombre de langues étrangères. L'apprentissage des langues assisté par ordinateur (désormais ALAO), sous la plateforme de l'internet plus essentiellement, est devenu un vecteur dans l'apprentissage des langues et la bonne nouvelle c'est qu'aujourd'hui, l'internet, qui était auparavant

réservé aux « grands mondes » est accessible de par le monde même dans les pays en voie de développement. Au Nigéria par exemple, l'accès à la toile voit progressivement le jour car de nombreux cybercafés ont été ouverts dans de grandes villes ainsi que dans des établissements scolaires.

Partant, alors, des principes qui sous-tendent les théories cognitivo-constructivistes d'acquisition et de développement des savoirs et de l'hypothèse que l'internet est un atout proactif dans l'apprentissage des langues étrangères, nous allons, dans cet article, présenter et discuter les résultats d'une enquête menée auprès des étudiants de relations internationales en troisième année qui se sont inscrits au cours de français sur objectifs spécifiques (désormais, FOS) à *Covenant university*, une université privée située à Ota, Nigéria. L'objectif principal de cette étude est, d'une part, de mettre en lumière le rôle que peut jouer l'internet dans l'apprentissage du français sur objectifs spécifiques en particulier et le français langue étrangère en général, et d'autre part, de lancer un appel aux enseignants du français pour qu'ils profitent des ressources pédagogiques disponibles en ligne visant à aider les apprenants des langues dans leur enseignement pour qu'ils puissent les recommander à leurs apprenants respectifs. On examinera d'abord le cadre théorique de notre recherche.

2. Cadre théorique : ALAO et le français sur objectifs spécifiques

L'apprentissage des langues à travers l'internet n'est qu'un aspect de l'ALAO. D'autres paradigmes de cette nouvelle approche comprennent l'utilisation des Cédéroms, des logiciels et des didacticiels destinés à l'apprentissage des langues. Généralement, il existe des théories cognitives et constructivistes qui ont éclairé l'impact que l'ordinateur peut avoir sur l'apprentissage des langues. Dans cette section, nous allons tout d'abord examiner quelques-unes des théories de l'apprentissage et leurs applications à l'ALAO pour cerner le cadre théorique de notre enquête et ensuite définir le français sur objectifs spécifiques.

2.1 Théories de l'apprentissage et l'ALAO

La plupart de ceux qui écrivent sur l'ALAO et de l'enseignement des langues assisté par ordinateur (désormais ELAO) semblent s'accorder que les deux termes concomitants trouvent leurs racines dans l'enseignement programmé (EP) des années 1950-1970 (voir par exemple Levy, 1997). En s'appuyant sur le behaviorisme de Skinner, la machine était alors considérée comme un précepteur pouvant remplir deux fonctions pédagogiques possibles : ordinateur-tuteur et ordinateur-outil. Depuis le behaviorisme, cependant, l'ALAO tout comme l'ELAO a connu des mutations significatives. Selon Pouts-Lajus et Riché-Magnier (1998), trois étapes ont marqué les tentatives théoriques de l'apprentissage à l'aide de machines : l'ère du behaviorisme de Watson et Skinner (1950 – 1960), la révolution cognitive (1970 -1980) et l'ordinateur comme objet de médiation pédagogique (à partir des années 1990). Depuis que les perspectives behavioristes ont cédé l'hégémonie théorique aux perspectives cognitives, celles-ci n'ont cessé de jouir de l'influence sur l'apprentissage des langues étrangères, y compris l'ALAO. La cognition humaine a été considérée comme un système sous-jacent ayant des manifestations différentes parmi lesquelles sont la mémoire, le langage et la résolution de problème

(Anderson, 1982 ; Griggs et al., 2002). Le langage étant un phénomène cognitif, l'apprentissage d'une langue étrangère doit prendre en compte des faits cognitifs. La notion cognitive fondamentale selon laquelle tout comportement de l'individu est orienté vers un but spécifique est bien évidente dans l'apprentissage des langues étrangères car on n'apprend pas une nouvelle langue pour rien. Consciemment ou inconsciemment, le comportement de chaque apprenant d'une langue étrangère est conditionné par le but à atteindre en fin de compte. Selon les principes cognitifs de l'apprentissage de langues étrangères, chaque apprenant doit chercher à acquérir deux savoirs complémentaires qui sont le savoir déclaratif et le savoir procédural (Anderson, 1987). Tandis que le savoir déclaratif consiste en l'accumulation des informations nécessaires pour entreprendre une action spécifique, le savoir procédural s'attache à la mise en œuvre de cette action.

De nombreux travaux ont démontré l'influence de l'ordinateur sur l'acquisition de ces deux savoirs cognitifs (Atlan, 2000 ; Beauvois, 1992 ; Caws, 2005 ; Chapelle, 2000 ; Kelm, 1992 ; Warshauer, 1996). En ce qui concerne l'acquisition des informations nécessaires pour la compétence communicative dans une langue étrangère, l'internet, un paradigme très significatif de l'ALAO est une source incontestable. En tant que technologie de l'information, l'internet fournit des documents sur la grammaire, le vocabulaire, la prononciation, etc. des langues étrangères. Un apprenant-usager peut également pratiquer la langue qu'il apprend grâce à des sites internet dédiés à l'apprentissage des langues étrangères. Cette pratique permet à l'apprenant-usager de mettre en valeur les informations grammaticales, phonétiques, lexicales, etc. qu'il a acquises. Alors, on peut raisonner qu'à travers l'internet, on peut acquérir les deux savoirs cognitifs qui sont à la base de tout apprentissage de langue étrangère. Même s'il est également possible d'acquérir ces savoirs dans les classes traditionnelles, des recherches ont montré que la plupart des apprenants de langue étrangère sont plus actifs, lorsqu'il s'agit des tâches d'apprentissage, devant l'ordinateur que dans la classe (Atlan, 2000 ; Chanier, 2000 ; Mangenot, 1998 ; Nevo, 1998).

Si le cognitivisme s'intéresse plus primordialement au processus de l'acquisition des savoirs impliqués dans l'utilisation des langues, le constructivisme, formulé principalement par Jean Piaget, Lev Vygotsky et Jerome Bruner (voir Caws, 2005), part de cette acquisition et préconise le scénario où l'apprenant est au centre du processus de son apprentissage. En réagissant contre l'association stimulus-réponse du behaviorisme, le constructivisme voit l'apprentissage comme un développement d'ordre sensori-moteur par lequel l'apprenant construit son propre apprentissage ayant recours à l'autonomie et à l'interaction sociale. Du point de vue constructiviste, le rôle ponctuel de l'enseignant est de guider l'apprenant et de le motiver à privilégier l'autonomie didactique et l'interaction sociale. L'application de l'approche constructiviste à l'apprentissage des langues étrangères serait de permettre à l'apprenant de construire sa compétence communicative à travers des interactions successives avec les objets ou phénomènes impliqués. C'est lui permettre la possibilité d'autodiriger son apprentissage, ce que Holec (1997 :78) décrit comme « *la capacité de mener, activement et de manière indépendante, un apprentissage de langue* ».

Ayant survolé le constructivisme et son adaptation à l'apprentissage des langues étrangères en général, il est bien évidente que l'internet permet l'autonomie de

l'apprenant car celui-ci est seul devant l'ordinateur et il choisit non seulement ses objectifs d'apprentissage mais aussi ses tâches à accomplir. Avec l'Internet, l'apprenant détient le pouvoir de déterminer ses déplacements spatiaux et temporels. Beaucoup d'études dans le domaine de l'ALAO ont soutenu la capacité de l'Internet à promouvoir l'autonomie de l'apprenant de langue (Bourdet & Teutsch, 2000 ; Helmling, et al, 2002 ; Portine, 1998 ; Pothier et al, 2000 ; Ollivier, 2007 ; Quemeneur, 1998). Tous ces auteurs semblent s'accorder que l'intégration de l'internet dans l'apprentissage des langues étrangères garantit l'autonomie de l'apprenant en réduisant le rôle de l'enseignant à celui de facilitateur. À part l'autonomie, l'internet, en tant que technologie de communication, permet également une interaction sociale à distance entre apprenants non-débutants de langues à travers les stratégies de la communication médiatisée par ordinateur (désormais CMO) telles que les messageries électroniques et les forums de discussion. Mises apart ces stratégies de la CMO, la question du face-à-face de l'homme avec la machine a été considérée comme un phénomène de rapports sociaux (Massit-Folléa, 2002).

Comme notre étude porte spécifiquement sur l'apprentissage du FOS, nous allons brièvement discuter ce paradigme de l'apprentissage du français avant de présenter l'enquête que nous avons entreprise pour déterminer l'impact que l'internet peut avoir sur l'apprentissage du français langue étrangère en général et du FOS en particulier.

2.2 Le français sur objectifs spécifiques

Le FOS, autrement appelé le 'français professionnel' ou le 'français des métiers' est l'enseignement et l'apprentissage du français destiné à atteindre un objectif déterminé. Calqué sur l'expression anglaise '*English for Specific Purposes*', le FOS est caractérisé par sa centration sur la profession actuelle ou future de l'apprenant. Le FOS est alors une branche de la didactique du français organisé pour satisfaire un besoin professionnel de l'apprenant. Au sein du FOS, on peut identifier les types suivants parmi d'autres :

- Le Français commercial
- Le Français du secrétariat
- Le Français scientifique et technologique
- Le Français médical
- Le Français des relations internationales
- Le Français juridique
- Le Français journalistique
- Le Français du tourisme et d'hôtellerie
- Le Français des transports

Le FOS est marqué par certaines caractéristiques qui le distinguent du FLE dont la principale est son public. Tandis que le FLE est destiné aux apprenants qui veulent se spécialiser en français en tant que langue étrangère, le FOS vise un public étroitement déterminé par leurs métiers. Le site du FOS de l'Université de Montpellier III décrit le public du FOS et la nécessité d'en intégrer les TIC en ces termes :

...ce public est connu par son temps limité accordé à l'apprentissage. C'est pourquoi, ils ont du mal à suivre des cours dits traditionnels du FOS vu leurs engagements professionnels et leur emploi de temps assez chargé. Ils cherchent à avoir un apprentissage qui prend en compte à la fois leurs besoins spécifiques, leurs rythmes d'apprentissage et leur disponibilité temporelle et spatiale. D'où vient l'originalité de notre proposition didactique qui consiste à mettre les nouvelles technologies de l'information et de la communication au service de l'apprentissage et de l'enseignement du FOS..

Partant de cette nécessité de profiter des potentiels didactiques des TIC dans l'apprentissage du FLE en général et du FOS en particulier, nous allons, dans les sections qui suivent, présenter notre étude empirique dans le but de déterminer l'apport de l'internet sur l'apprentissage du FOS en prenant comme cas le français des relations internationales (désormais FRI) à l'Université Covenant. Nous commençons par la description de l'étude et sa méthodologie.

3. Description de l'étude et méthodologie

Dans le cadre de cette étude, nous avons mené une recherche quantitative afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses sur lesquelles l'étude repose :

- **Hypothèse 1** : L'utilisation de l'internet facilite l'apprentissage d'une langue étrangère.
- **Hypothèse 2** : L'internet est une source de motivation pour un apprenant de langue étrangère.

Nous avons choisi, comme cas d'étude, les étudiants en troisième année du programme de relations internationales pendant l'année académique 2005/2006. Pour cette catégorie d'étudiants de notre université (*Covenant University*), le cours *French for International Relations* est obligatoire. Comme le nom l'indique, ce cours est un FOS car le public auquel il est destiné ainsi que le but d'apprentissage est spécifique et donc n'est pas général. C'est un cours systématiquement conçu pour permettre à ces étudiants d'apprendre le vocabulaire et les expressions de base du domaine des relations internationales.

Au début du semestre et après avoir donné aux étudiants les objectifs et le plan du cours, nous leur avons recommandé deux sites internet :

- *French Steps* : <http://www.bbc.co.uk/languages/french/lj/>
- *The French Experience*: <http://www.bbc.co.uk/languages/french/experience/index.shtml>

Ces deux sites gratuits ont été créés par le *British Broadcasting Corporation* (BBC) non seulement pour le français mais également pour d'autres langues étrangères comme l'espagnol, l'allemand, l'italien etc. Pour un apprenant anglophone du français, ces sites seraient faciles à utiliser car les avis sont écrits en anglais. A part cela, tous les cours sont renforcés par des supports audio-visuels ainsi que la traduction anglaise. Bien que ces sites ne soient pas strictement pour le FRI, nous étions de l'opinion qu'ils pourraient accélérer l'apprentissage de ces étudiants s'ils sont constructivement utilisés. Nous avons

suggéré aux étudiants de pratiquer le français à l'aide des deux sites au moins quatre heures par semaine. Pour encourager l'utilisation de ces sites, nous passions les premières trente minutes de notre cours à discuter ce que les étudiants avaient appris des deux sites au cours de la semaine.

Comme l'objectif de cette étude est celui de déterminer l'impact de l'internet sur l'apprentissage du FOS en particulier, nous avons distribué des questionnaires à tous les étudiants le jour de l'examen de fin de semestre. La population de ces étudiants était de 73 mais deux parmi eux n'étaient pas présents à l'examen. Alors, seuls 71 étudiants ont répondu aux questionnaires. Les questionnaires ont été conçus pour recueillir les données sur :

- les étudiants qui avaient utilisé les sites internet recommandés au cours du semestre,
- la qualité des ressources contextuelles des deux sites, et
- l'impact que les sites ont eu sur les étudiants.

4. Résultats et discussions

Pour tester les deux hypothèses de travail pré-formulées, nous avons posé cinq questions aux étudiants dans le questionnaire. La première question cherchait à déterminer le nombre et le pourcentage des étudiants qui ont visité les sites recommandés et de ceux qui ne les ont pas visités. Les résultats obtenus sont présentés dans la figure 1 ci-dessous :

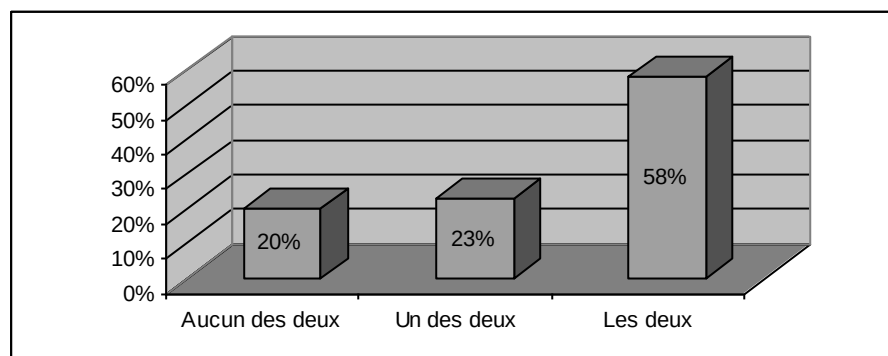


Figure 1 : Visites des étudiants aux sites Internet recommandés

Parmi les 71 étudiants qui ont participé à cette recherche, seuls 14, représentant 20% de la population n'ont visité aucun des deux sites. Comme on peut le voir dans la figure 1, 16 étudiants, soit 23%, ont visité un des deux sites alors que 41 étudiants soit 58% ont visité les deux sites. Le pourcentage des étudiants qui ont utilisé l'internet au cours du semestre démontre le fait que l'internet peut provoquer l'enthousiasme chez les étudiants, ainsi confirmant notre hypothèse numéro 2. Cet enthousiasme est né des ressources didactiques disponibles dans les sites internet dédiés à l'apprentissage des langues. Plus spécifiquement dans les deux sites recommandés à nos étudiants, l'apprenant a accès non seulement au son mais également à l'image réelle. A part la disponibilité des ressources audio-visuelles, l'apprenant peut aussi faire des exercices auto-corrigés au cours de son

apprentissage. Il va de soi que ces ressources peuvent constituer un facteur motivationnel pour un apprenant du FOS ou bien du FLE.

La deuxième question posée aux étudiants est liée à la première. Elle cherchait à déterminer la fréquence de visites à ces sites par les étudiants. Cette question est spécifiquement posée pour vérifier le facteur de motivation de l'internet dans l'apprentissage de langue étrangère. Les réponses sont schématisées dans la figure 2 suivante :

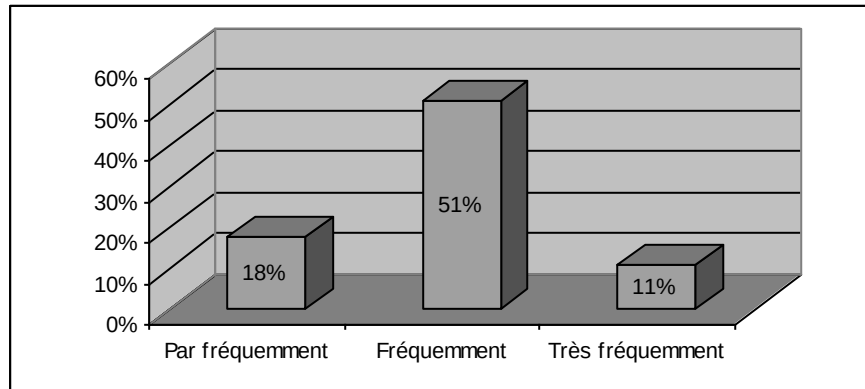


Figure 2 : La fréquence de visites par les étudiants

D'après la figure 2, 13 étudiants, représentant 18% de nos sujets de recherche, ont répondu qu'ils ont utilisé l'internet, mais pas fréquemment. Ceux qui ont visité les sites recommandés fréquemment et très fréquemment représentent 51% et 11% respectivement de la population. Ce résultat montre clairement que l'utilisation de l'internet est une source de motivation pour l'apprentissage de langue étrangère en général et pour l'apprentissage du FOS en particulier. Compte tenu du haut pourcentage des étudiants qui ont fréquemment visité les sites recommandés, le facteur motivationnel de l'utilisation de l'internet à des fins didactiques nous semble incontestable car si les étudiants n'étaient pas motivés, ils n'auraient pas d'intérêt à continuer les visites à ces sites.

Pour mesurer la qualité et la pertinence des ressources didactiques présentées par les sites recommandés, nous avons posé une troisième question, à savoir si les contenus présentés par les sites sont satisfaisants ou non. La figure 3 présente graphiquement les réponses de nos informateurs.

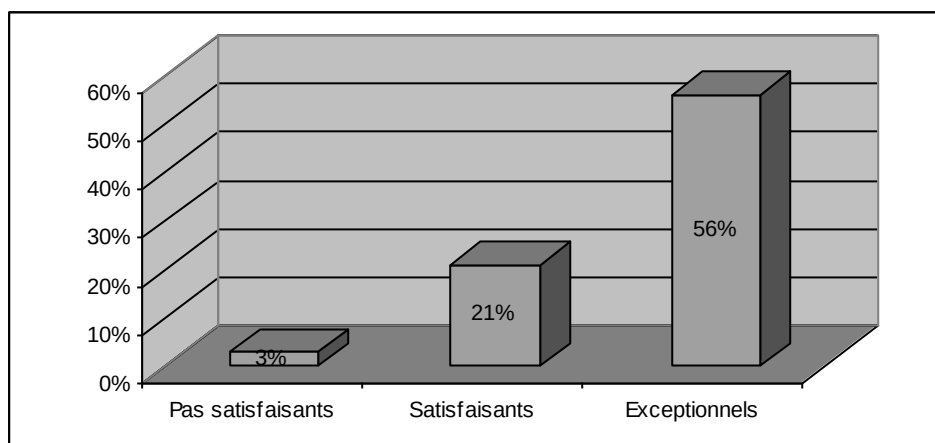


Figure 3 : Contenus didactiques présentés par les sites

Les résultats présentés dans la figure 3 sont intéressants. Seuls 2 réponders, soit 3% de la population, n'ont pas trouvé satisfaisants les contenus didactiques présentés par les sites. Plus remarquablement 15 réponders, soit 21%, ont trouvé les contenus satisfaisants et une majorité claire, 40 réponders, soit 56%, les ont trouvés exceptionnels. Ces résultats montrent que l'internet, en tant que technologie de l'information et de la communication dispose des ressources didactiques pertinentes à l'apprentissage des langues étrangères en général et par conséquent ne peut pas être escamoté ou marginalisé. Cependant, il va sans dire qu'il existe des sites internet dédiés à l'apprentissage des langues étrangères qui ne disposent pas de contenus intéressants et pertinents. C'est donc la responsabilité de l'enseignant de jouer le rôle de facilitateur en identifiant les sites, parmi ceux disponibles, à recommander parce qu'ils sont capables de motiver ses apprenants et leur faciliter la tâche d'apprentissage.

La quatrième question est centrale au propos de cette recherche. Elle était posée pour déterminer le niveau de l'impact que l'usage de l'internet peut avoir sur les étudiants au cours de leur apprentissage. La figure suivante présente les résultats obtenus :

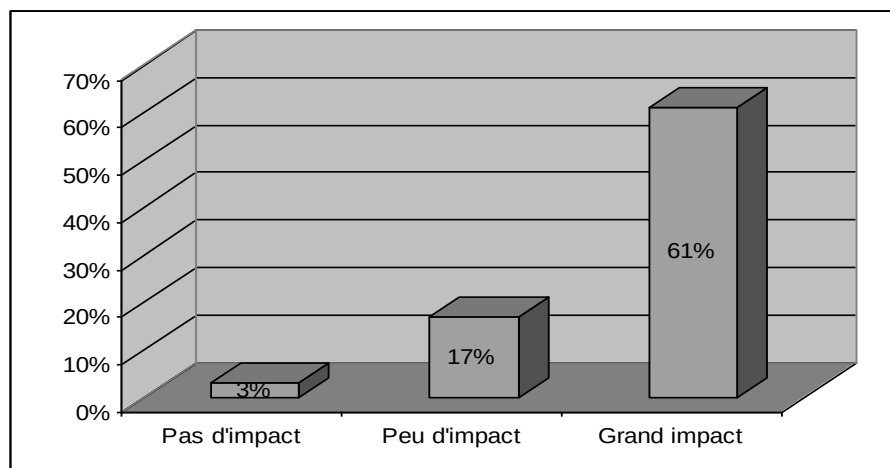


Figure 4: Niveau d'impact de l'usage de l'Internet sur les étudiants

L'hypothèse numéro 1 que nous avons formulée est clairement confirmée par les résultats présentés dans la figure 4. Les 2 réponders représentant 3% de la population sur laquelle l'usage de l'internet n'a eu aucun impact constituent un très faible pourcentage vis-à-vis des 12 réponders, soit 17%, sur lesquels il y a eu peu d'impact et les 43, soit 61%, qui ont ressenti un grand impact. On peut donc dire généralement que l'usage de l'internet dans l'apprentissage du FLE en général et du FOS en particulier est un atout très pertinent et significatif.

Pour vérifier les réponses obtenues pour la quatrième question, nous avons posé une cinquième. L'objet de cette dernière question était de savoir si le niveau de

connaissance du français des étudiants resterait le même sans l'usage de l'internet. La figure 5 est une représentation graphique des données que nous avons recueillies à ce propos:

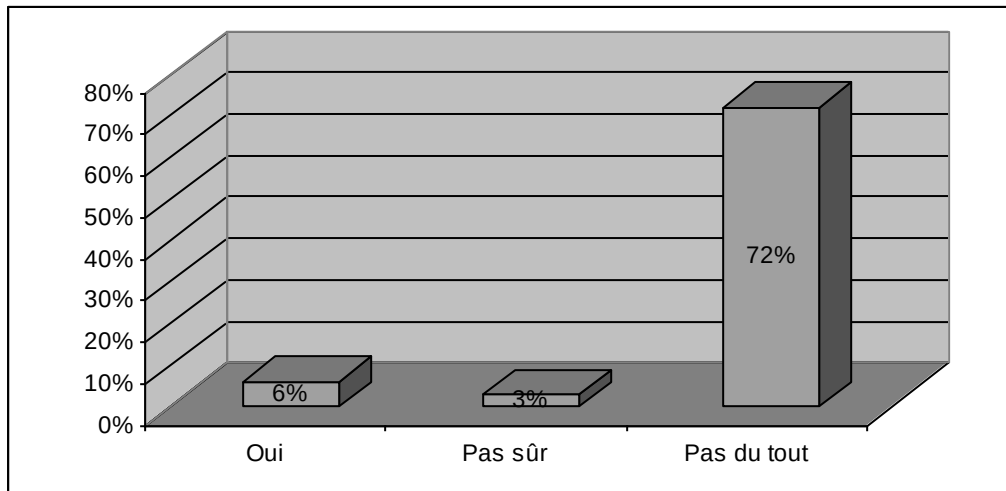


Figure 5 : Si le niveau de connaissance du français des étudiants resterait le même sans l'usage de l'Internet

Tandis que 4 répondants, soit 6%, pensent que leur connaissance du français resterait le même sans l'usage de l'internet au cours de leur apprentissage, 2 répondants, soit 3%, n'étaient pas sûrs que l'usage de l'internet avait affecté leur niveau de connaissance du français. Cependant, très remarquable est le nombre des répondants qui étaient convaincus que sans l'usage de l'internet, leur niveau de connaissance du français ne serait pas le même. Comme le montre la figure 5, 51 répondants, soit 72%, constituent cette catégorie d'étudiants (ceux qui ont répondu que leur niveau de connaissance ne resterait pas du tout le même sans l'intégration de l'internet dans leur apprentissage). Grâce à ces résultats, l'hypothèse numéro 1 de cette étude, confirmée dans la figure 4, se trouve vérifiée. Il est bien apparent, alors, que l'internet, si soigneusement et consciemment utilisé, peut positivement influencer l'apprentissage du FOS en particulier et du FLE en général.

4. Conclusion et recommandations

Ayant confirmé les deux hypothèses qui sous-tendent cette étude empirique, nous sommes parvenu à une conclusion que l'internet, avec ses riches potentialités, est non seulement une source supplémentaire de motivation pour un apprenant de langue étrangère, mais aussi un outil capable de faciliter son apprentissage. Spécifiquement pour un apprenant du FOS, le facteur motivationnel de l'usage de l'internet est pertinent. Il est à noter que le recours à l'apprentissage du français par cet apprenant n'est pas obligatoire. Ce recours n'est que idéal. Alors il a besoin d'être intrinsèquement motivé pour qu'il puisse réussir dans son apprentissage. D'après ce que cette étude a montré, il va de soi que l'usage de l'internet peut accorder cette motivation. Dans l'apprentissage des langues en outre, on parle toujours de l'importance du concept d'authenticité – documents authentiques, situations authentiques, environnements authentiques,

apprentissage authentique, etc. Toutes ces authenticités nous semblent accordées par l'internet car on rencontre sur l'internet une langue authentique, on y trouve des documents culturels authentiques et plus essentiellement l'apprenant travaille avec l'internet d'une manière authentique renforcée par l'autonomie.

Certes, l'internet apporte de bonnes choses à l'apprentissage de langues, mais on ne doit pas ignorer les défis techniques et financiers associés à son usage surtout dans un pays en voie de développement. Au Nigéria, par exemple, l'accès à l'internet n'est pas encore partout. Si une grande majorité de nos étudiants ont pu utiliser l'internet au cours de leur apprentissage du FOS, comme indiqué dans la figure 1, c'est parce que l'internet est disponible partout dans notre université. Il peut y avoir aussi des apprenants qui ne savent pas faire fonctionner l'ordinateur. On peut également ajouter à ces défis ce que Gerbault (2002:203) appelle « *la peur de la machine* » qui est toujours présente chez bon nombre de personnes.

En dépit de ces défis, cependant, nous faisons appel aux apprenants ainsi qu'aux enseignants du FOS et du FLE à s'éprendre de ce moteur technologique qui entre de plus en plus dans les moeurs de l'enseignement-apprentissage des langues dans les pays avancés. Nous préconisons que chaque établissement scolaire où l'on apprend le FOS ou le FLE s'efforce de disposer des services de l'internet pour bien jouir des potentialités énumérées dans cette étude, car la plupart des cybercafés qu'on trouve dans les villes n'ont pas de connecteurs nécessaires pour le bon fonctionnement des sites internet dédiés à l'apprentissage des langues étrangères.

Finalement, bien que cette étude ne cherche pas à comparer les potentialités didactiques de l'internet et des livres dans le cadre de l'apprentissage des langues, nous terminons cet article en postulant que l'usage de l'internet est plus efficace que l'usage des livres prenant en compte l'importance de la motivation actionnelle en apprentissage quelconque. Cette hypothèse est ouverte aux recherches connexes.

Références

- Anderson, J.R. (1982) : *The Architecture of Cognition*. Cambridge : Havard U.P.
- Caws, C. (2005): « Application des principes cognitivistes et constructivistes à l'enseignement de l'écrit assisté par ordinateur: perception des étudiants », in *Alsic*, vol. 8, pp 147 – 166
- Chanier, T. (2000): « Hypermédia, interaction et apprentissage dans des systèmes d'information et de communication : résultats et agenda de recherche » in Duquette, L. & Laurier, M. (éds.) *Apprendre une langue dans un environnement multimédia*. Montréal :Edition Logiques. pp. 37 - 52
- Chapelle, C. A. (2000): « Interaction, communication et acquisition d'une langue seconde en ELAO », in *Apprendre une langue dans un environnement multimédia*.

- Duquette, L. & Laurier, M. (éds). Outremont : Les Éditions Logiques. pp. 179-210.
- Gerbault, J. (2002): « Technologies de l'information et de la communication et diffusion du français : usages, représentations, politiques », in *Alsic*, vol.5 n° 2, pp. 183-207.
- Griggs P., Carol R. et Bange P. (2002): « La dimension cognitive dans l'apprentissage des langues étrangères » in *Revue française de linguistique appliquée*, vol. VII, pp. 25-38.
- Helming, B., Brammerts, S. H., Kleppin, K. et al (2002) : *L'apprentissage autonome des langues en tandem*. Paris : Didier
- Holec, H. (1997): « Orientations pédagogiques fondamentales » in Holec, H. & Huttunen, I. (éds). *L'autonomie de l'apprenant en langues vivantes*. Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe. pp. 13-22.
- Kelm, O. (1992): "The Use of Synchronous Computer Networks in Second Language Instruction: A Preliminary Report" in *Foreign Language Annals*, vol. 25, 5. pp. 441-454
- Levy, M. (1997) : *Computer-Assisted Language Learning, Context and Conceptualization*, Oxford: Clarendon Paperbacks.
- Mangenot, F. (1998) : « Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues », in *Alsic*, vol. 1 n° 2, pp. 133 – 146
- Massit-Folléa, F. (2002) : « Usages des TIC » in *Le Français dans le monde, recherches et applications*, numéro spécial, Paris : CLE International, pp. 8-14
- Nevo, D. (1998) : « L'enseignement des langues et l'ordinateur : une frondrière sur l'inforoute », in *Alsic*, vol. 1 n° 2, pp. 191 - 195
- Ollivier, C. (2007) : Echanger pour apprendre en ligne [en ligne]
<http://www.u-grenoble3.fr/epal/>, Consulté en juillet, 2007
- Portine, Henri. (1998): «L'autonomie' de l'apprenant en questions.» in *Alsic* vol.1, n° 1, pp. 73-77.
- Pothier, M., Lotz, A. & Rodrigues, C. (2000): «Les outils multimédia d'aide à l'apprentissage des langues : de l'évaluation à la réflexion prospective.» *Alsic* vol.3, n° 1, 137 – 153.

Pouts-Lajus, Serge et Marielle Riché-Magnier (1998) : « Éducation et technologies de l'information : des influences réciproques », in *Les Cahiers Pédagogiques*, n° 362, p. 14-16.

Quemeneur, J. (1998): « Apprendre l'autonomie, apprendre en autonomie : quatre années de pratique en langues vivantes avec SPEAKER » *Alsic*, vol.1, n° 2, pp. 203-205

Warshauer, M. (1996): "Motivational aspects of using computers for writing and communication" in Warshauer, M. (éd). *Telecollaboration in Foreign Language Learning. Proceedings of the Hawaii Symposium*. Honolulu : Hawaii Second Language Teaching & Curriculum Center. pp. 29-46.

Références sitographiques

French Steps : <http://www.bbc.co.uk/languages/french/lj/>

The French Experience: <http://www.bbc.co.uk/languages/french/experience/index.shtml>

www.univ-montpellier3.fr/cours/specifique/semispecif.html

Appendix: L, instrument de recherche

Questionnaires

Dear Respondent,

This questionnaire is simply to investigate the impact the two internet sites recommended to you at the beginning of the semester have had on your French learning. Your sincerity in answering the questions below is therefore highly solicited. Be rest assured that whatever answers you give here will only be used for a research end.

Thank You and God bless you richly.

1. At the beginning of the semester, we recommended two internet sites to you for constant French practice. Did you visit the sites ?

Not at all ☐ I visited only one ☐ I visited the two ☐

2. How would you rate your visits to the site(s) ?

Not frequently ☐ Frequently ☐ Very frequently ☐

3. How would you rate the content of the lessons presented in the site(s)?

Not satisfactory ☐ Satisfactory ☐ Exceptional ☐

4. How would you rate the impact of the sites on your French learning so far?

Not impactful ☐ Impactful ☐ Very impactful ☐

5. Would you have been in the same level you are now in French without the help of the sites ?

Yes ☐ Not quite sure ☐ Not at all ☐